

## Archives

- [février 2022](#)
- [janvier 2022](#)

## Étiquettes

- américain
- américaine
- ans
- Après
- aux
- Avec
- Chine
- Comme
- Contre
- corona
- crise
- Dans
- des
- dun
- est
- gaz
- gouvernement
- guerre
- l'Allemagne
- les
- LOTAN
- LUE
- LUkraine
- militaire
- Moscou
- Nouveau
- Par
- pas
- Pour
- Poutine
- russe
- russe
- Russie
- sanctions
- ses
- son
- Sont
- Sur
- sécurité
- troupes
- Ukraine
- UNE
- vaccination
- veut
- ÉtatsUnis

# L'expansion de l'OTAN vers l'Est, une promesse non tenue — RT EN

🕒 18.02.2022 👁 22 💬



18 février 2022 21 h 45

Les rédacteurs du Spiegel ont agi très surpris au vu d'une transcription de réunion de 1991, dans laquelle une promesse faite à la Russie est en fait mentionnée de ne pas étendre l'OTAN à l'est. Bien que l'on déteste admettre que les Russes ont raison, la vérité a toujours été découverte.

par Dagmar Henn

Immédiatement [annoncé](#) Der Spiegel une découverte d'archives. Il existe des documents montrant que des promesses de non-élargissement de l'OTAN faisaient partie des négociations deux plus quatre. Ce fait a été contesté par la partie occidentale pendant des années ; À ce jour, le secrétaire général de l'OTAN, Stoltenberg, n'a rien dit à ce sujet. Aujourd'hui, un politologue américain aurait découvert un document dans les archives nationales britanniques qui appuie « l'accusation russe ».

Le mémorandum auquel se réfère Der Spiegel cite le représentant allemand Jürgen Chrobog lors d'une réunion « des directeurs politiques des ministères des Affaires étrangères des États-Unis, de Grande-Bretagne, de France et d'Allemagne à Bonn le 6 mars 1991 ». Selon le mémo, Chrobog a déclaré: « Nous avons clairement indiqué lors des négociations deux plus quatre que nous n'étendons pas l'OTAN au-delà de l'Elbe. Nous ne pouvons donc pas proposer à la Pologne et aux autres l'adhésion à l'OTAN. »

Cependant, comme tout le monde le sait, la Pologne et les autres ont été acceptés dans l'OTAN, promesses ou non. Et pour couronner l'audace, on a et on prétend alternativement que ces assurances n'ont jamais existé ou qu'elles ne sont pas valables parce qu'elles n'ont pas été fixées par écrit. Comme s'il s'agissait du contrat d'achat d'une voiture d'occasion et non de la sécurité globale.

Cependant, des sources ont été disponibles ici en Occident tout au long de cette période, confirmant ces assurances. Ainsi la supposée sensation du miroir n'est pas du tout une sensation.

Dans son livre « Mission Failure » de 2016, le politologue américain Michael Mandelbaum, qui était après tout un conseiller de l'administration Clinton, a consacré un chapitre entier à cette promesse et à sa violation, sous le titre « Russia: The Evil Deed ». Il décrit la décision de Clinton d'admettre la Pologne, la Hongrie et la République tchèque dans l'OTAN, rompant ainsi la promesse faite à la Russie, comme l'erreur géostratégique décisive de la politique américaine des dernières décennies.

Selon lui, c'est Bill Clinton lui-même qui a décidé à lui seul de se retirer de l'engagement sans consulter son secrétaire à la Défense – qui s'y serait opposé – ni même impliquer l'ensemble du cabinet. La vraie raison de cette décision, selon Mandelbaum, était de nature domestique. « Les Américains, dont les racines se trouvaient dans les nouveaux pays membres potentiels, ont fait pression pour leur inclusion dans l'alliance. Les politiciens républicains, voulant confirmer leur réputation d'influence en politique étrangère qui les avait si bien servis pendant la guerre froide, ont fait pression pour l'élargissement. » Par exemple, Clinton voulait s'assurer les votes des électeurs américains d'origine polonaise.

Mandelbaum ne se contente pas de confirmer l'existence de ces engagements. Il écrit également : « La Russie a accepté l'expansion de l'OTAN parce qu'elle n'avait pas le choix. Elle n'avait pas la force politique ou économique pour l'arrêter, et la résistance militaire était hors de question. Mais les Russes n'ont jamais considéré cette expansion comme juste, légitime ou... en fait considéré comme autre chose qu'une trahison des promesses occidentales et une atteinte aux droits et intérêts russes. » Toutes les tendances politiques en Russie sont d'accord là-dessus.

De plus, Mandelbaum est définitivement un défenseur des aspirations américaines au pouvoir, pas leur adversaire. On ne peut pas l'accuser d'être hostile à l'Occident. Il n'est pas non plus la seule source à confirmer que l'engagement envers la Russie existait réellement. Et pourtant, la version historiquement clairement incorrecte avait connu un tel succès au fil du temps que Der Spiegel loue désormais l'évidence de la vérité historique comme s'il avait découvert une cantate de Bach perdue.

La question qui se pose cependant est plutôt : Pourquoi ? Ou : pourquoi maintenant ? Il est clair que pour un véritable développement des relations avec la Russie dans une direction plus pacifique, la perception du public doit être corrigée, certains faits historiques doivent être reconsidérés. Mais une hirondelle ne fait pas un été, et un demi-tour du canon d'assaut transatlantique Spiegel ne peut pas encore être reconnu dans la prétendue découverte. Peut-être qu'il s'agissait simplement de peaufiner un peu votre propre image. L'avenir nous le dira.

RT DE s'efforce d'obtenir un large éventail d'opinions. Les messages d'invités et les articles d'opinion ne doivent pas nécessairement refléter le point de vue de l'éditeur.

Plus sur le sujet – [Deuxième discours de Vladimir Poutine – ou : 15 ans après la Conférence de Munich sur la sécurité en 2007](#)

RT DE s'efforce d'obtenir un large éventail d'opinions. Les messages d'invités et les articles d'opinion ne doivent pas nécessairement refléter le point de vue de l'éditeur.

[Source link](#)

---

[#Lexpansion](#), [LOTAN](#), [promesse](#), [tenue](#), [UNE](#), [vers](#)

---

« [L'agence anti-drogue avait un « proche associé » espionnant Maduro – RT DE](#)      [Le TAS publie les motifs de sa décision dans l'affaire Kamila Valieva – RT DE](#) »

---